Manipulation n°61

■ Corrosion, protection et passivation du fer

Objectifs

- Mettre en évidence la corrosion électrochimique du fer.

- Montrer que le fer peut être protégé par un métal plus réducteur que lui-même : zinc ou magnésium

- Mettre en évidence la passivation puis la dépassivation du fer.

■ 61.1. Corrosion électrochimique du fer

Matériel et réactifs

- Tube à essai ; erlen.

- Solution d'acide chlorhydrique molaire.

- Clou en fer ; si le clou est rouillé, décaper le mécaniquement à l'aide d'une toile émeri.

- Solution d'hexacyanoferrate(III) de potassium, K₃Fe(CN)₆.

Mode opératoire et résultats

Tremper entièrement le clou dans l'acide chlorhydrique. Il se produit un dégagement gazeux de dihydrogène que l'on peut caractériser par sa combustion.

Enlever le clou et dans la solution, ajouter quelques gouttes de la solution d'hexacyanoferrate(III) le potassium, il se forme un complexe de couleur bleue intense dit bleu de Turnbull (KFe^{II}Fe^{III}(CN)) mettant en évidence la présence des ions Fe²⁺ dans la solution; on peut aussi caractériser les ions Fer(III) à l'aide de quelques gouttes d'orthophénanthroline.

Le clou en fer joue le rôle d'électrode double à la fois anode et cathode :

Sur le clou en fer, les ions oxonium sont réduits : $2 H_3O^+ + 2 e^- \Rightarrow H_2(g) + 2 H_2O$.

Le fer s'oxyde en ions fer(II) :

 $Fe(s) \rightleftharpoons Fe^{2+}(aq) + 2e^{-}$

D'où le bilan réactionnel :

Fe(s) + 2 $H_3O^+ \rightarrow H_2(g)$ + 2 H_2O + $Fe^{2+}(aq)$.

■ 61.2. Protection électrochimique du fer

Matériel et réactifs

- Becher. Clou en fer. Lame de zinc. Fils de raccord avec pinces crocodiles.
- Solution de chlorure de sodium à 3% en masse.
- Solution de phénolphtaléine. Solution de soude molaire.

• Mode opératoire et résultats

Plonger le clou en fer et la lame de zinc dans la solution saline ; les relier électriquement. Attendant une heure et constater les faits suivants :

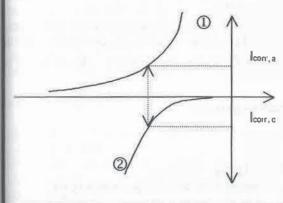
- une goutte de la solution de phénolphtaléine ajoutée au voisinage du clou en fer rosit : le milieu est devenu basique ;
- ajouter quelques gouttes de la solution de soude au voisinage de l'électrode en zinc, on observe la formation d'un précipité blanc d'hydroxyde de zinc.

• Interprétation des résultats

Réduction cathodique du solvant sur le fer : 2 H₂O + 2 e⁻ ⇒ H₂(g) + 2 HO⁻.

Dans ce cas, le fer n'est plus attaqué : on parle de **protection anodique**, car le métal le plus réducteur joue le rôle d'anode dans la pile et se dissout dans la solution, alors que le fer reste intact.

Utilisation des courbes intensité-potentiel



• la courbe de polarisation ① correspond à l'oxydation du zinc en ions zinc(II) :

$$Zn(s) \rightleftharpoons Zn^{2+}(aq) + 2e^{-}$$
.

• la courbe de polarisation ② correspond à la réduction du solvant sur l'électrode en fer :

l'ensemble de ces deux courbes intensité-potentiel correspond à un système électrochimique fonctionnant en générateur : la vague anodique se produisant à un potentiel inférieur à celui de la vague cathodique.

• 61.3. Passivation du fer

• Matériel et réactifs

- Becher. Clou en fer décapé. Lame de cuivre. Fils de raccord avec pinces crocodiles. Voltmètre.
- Acide nitrique fumant (d = 1,49). Acide nitrique à 6 mol L⁻¹.

Mode opératoire et résultats

Passivation du clou : tremper à la moitié de sa hauteur le clou dans l'acide nitrique fumant. La lormation d'une couche d'oxyde protectrice est instantanée et le clou ne subit aucune attaque visible. Masurer la différence de potentiel entre le fer passivé et une électrode au calomel reliée à la solution précédente par l'intermédiaire d'un pont salin à KNO₃ molaire, la différence de potentiel est voisine de 750 mV, le fer correspondant au pôle ⊕ de la pile.

SOUS LA HOTTE

- Dépassivation du fer : préparer une solution d'acide nitrique à 3 mol L ¹. Plonger la partie passivé du clou et une lame de cuivre dans la solution, ces deux conducteurs étant reliées par un millivoltmètre. Il s'établit une ddp voisine de 650 à 680 mV, la lame de fer étant encore le pôle de la pile. Au bout de quelques secondes, on observe une inversion de polarité, un dégagement gazeus se produit au niveau du clou et celui-ci devient le pôle ⊕ de la pile. La ddp s'établit au voisinage de 360 à − 420 mV. Les deux métaux cuivre et fer sont attaqués par l'acide nitrique avec dégagement de vapeurs nitreuses.

• Explication des phénomènes observés

La passivation du fer en milieu nitrique concentré correspond à la formation à la surface du métal d'une couche protectrice et impennéable d'un oxyde de fer, Fe₃O₄ par exemple. Le potentiel du clou est élevé puisqu'il est à un potentiel voisin de 1 V / ENH.

Lorsqu'on réalise la pile avec la lame de cuivre qui est en début d'expérience le pôle ⊖ de la pile celle-ci fournit des électrons au clou par l'intermédiaire des fils de liaison. Ces électrons réduisent la

fine couche d'oxyde et le métal fer est mis à nu dans la solution d'acide nitrique. Il devient alors le transport au cuivre.

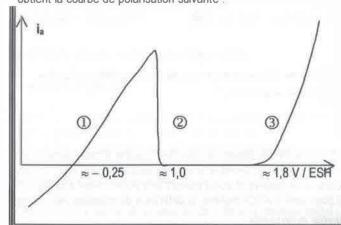
■ 61.3. Passivation du fer : courbe intensité-potentiel

Matériel et réactifs

- Clou en fer décapé. Fil de platine. Electrode de référence au calomel
- Montage à trois électrodes. Le potentiel de l'électrode en fer est piloté par un potentiostat.
- Solution à 1 mol L⁻¹ en nitrate de potassium, le pH de la solution est amené à 2 à l'aide d'acide nitrique.

• Mode opératoire et résultats

Le clou en fer étant l'électrode de travail, faire un balayage en potentiel de — 500 à 2500 mV, ton obtient la courbe de polarisation suivante :



- ① : vague d'oxydation du les en fer(II).
- ② : chute brutale de l'intensité, pour une valeur de potentiel qui dépend du pH de la solution, ce potentiel de potentiel de potentiel de potentiel de potentiel de l'électrode en fer recouverte d'une coud d'oxyde : le fer est passivé.
- ③ : vague d'oxydation de l'eau en dioxygène l'électrode en fer passivé.